

Résumé de la série virtuelle *Apprendre ensemble*

La réduction des méfaits

Webinaire présenté le 1^{er} juin 2021

Par :

- Scott Elliott (directeur général), Clem Fong (conseiller clinique) et Patrick McDougall (directeur de l'application et de l'évaluation des connaissances) – Dr. Peter AIDS Foundation
- Kevin Barlow (propriétaire et consultant principal) – J. Kevin Barlow Consulting

Réflexions sur la découverte d'enfants au pensionnat autochtone de Kamloops

En tant qu'intervenant autochtone, Kevin Barlow aide le personnel de la Dr. Peter AIDS Foundation à mieux répondre aux besoins des personnes autochtones qui utilisent ses services. Il offre des réflexions et demande une minute de silence en l'honneur des 215 sépultures d'enfants retrouvées sur le terrain de l'ancien pensionnat autochtone situé sur le territoire de la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc, près de Kamloops (Colombie-Britannique), ainsi que de toutes les personnes ayant survécu au système de pensionnats. Il croit qu'une sensibilisation accrue à l'égard des pensionnats est nécessaire. Il est aussi d'avis que la guérison des traumatismes est possible, mais requiert du temps. Or, comme le démontre l'histoire, la succession des traumatismes vécus par les Autochtones leur a ravi ce temps. Il y va d'une analogie : « Trouver l'équilibre entre la pensée, le corps et l'esprit se compare à une tresse de foin d'odeur : vous aurez beau la tordre, la tourner et tirer dessus, elle ne se brisera pas. » Son intervention se conclut par ce poème, qu'il récite en guise de réflexion.

When they buried the children,
What they didn't know,
They were lovingly embraced,
By the land.
Held and cradled in a mother's heart,
The trees wept for them, with the wind,
They sang mourning songs their mothers didn't know to sing,
Bending branches to touch the earth around them,
The creator cried for them, the tears falling like rain.
Mother Earth held them,
Until they could be found.
Now our voices sing the mourning songs –
with the trees, the wind.
Light sacred fire, ensure they are never forgotten,
As we sing JUSTICE.

– *Abigail Echo-Hawk*

Le Dr. Peter Centre

Le [Dr. Peter Centre](#) de Vancouver œuvre auprès de personnes de tous âges qui vivent avec le VIH/sida ou d'autres infections transmissibles sexuellement et par le sang, un trouble de santé mentale, un traumatisme ou un handicap physique, qui font usage de substances, qui sont en situation de sans-abrisme ou de logement précaire, ou qui vivent dans la pauvreté. Le programme de jour sert quelque 420 « participantes et participants » (environ 150 par jour). Ils participent à la création d'un environnement favorable à la guérison et peuvent faire leurs choix et prendre le contrôle sur leur vie. Le programme de soins de longue durée, lui, vise à fournir aux résidentes et résidents des soins médicaux complexes 24 heures sur 24. Il dispose de 12 lits de stabilisation à court terme et de 12 lits de soins de longue durée. Environ 30 % des bénéficiaires s'identifient comme Autochtones.

Dans son ensemble, le Centre est à la fois un lieu thérapeutique et une communauté de soin. Tous les gens qui y travaillent – du personnel de cuisine et d'entretien, au personnel infirmier, en passant par les thérapeutes et conseillers – adhèrent aux valeurs du Centre et visent à créer un milieu exempt de préjugés. L'objectif étant la réduction des méfaits, la consommation de substances est perçue comme un comportement humain plutôt que comme un problème.

Ce qui fait la particularité de la résidence, c'est que bien qu'elle suive un modèle médical, elle mise aussi sur la communauté de soin. Les mots d'ordre sont l'acceptation de l'usage de substances, la compréhension des traumatismes et la promotion de la santé mentale. Pour pouvoir aider les résidentes et résidents, il est primordial pour le personnel de comprendre leurs besoins complexes. Une des clés est de les laisser choisir leurs soins médicaux, voire décider s'ils en veulent. Cela contribue à créer un établissement convivial et accueillant où il devient possible de vivre et de mourir dans la paix d'esprit, un endroit où les résidentes et résidents peuvent s'investir et se sentir en sécurité.

En outre, l'organisme offre, depuis 2002, des services de consommation supervisée, tant dans le programme de jour que le programme de résidence. Il a en outre mis sur pied un programme d'approvisionnement sécuritaire en hydromorphe et en diacétylmorphine (il est d'ailleurs le premier organisme communautaire à le faire dans le cas de cette dernière).

Dans le cadre d'une étude qualitative du British Columbia Centre on Substance Use, des chercheurs ont passé en entrevue 31 participantes et participants du Dr. Peter Centre. Voici leurs constats :

- Le Centre est un filet de sûreté qui les aide durant les périodes de grande instabilité, qu'elle soit attribuable à des problèmes liés au VIH, à la prise de médicament ou au deuil.
- Le climat de bienveillance et de non-jugement du Centre favorise la santé mentale en instaurant un sentiment de sécurité et d'espoir en l'avenir.
- Le service d'injection supervisée les aide à consommer de façon plus sécuritaire.

Questions

Comment le Dr. Peter Centre accompagne-t-il la clientèle et le personnel dans le processus de deuil?

Le personnel accompagne les participantes et participants en rendant « honneur » aux personnes défunt(e)s pendant une semaine, durant laquelle est organisée une « journée du souvenir ». C'est l'occasion pour les autres de relater des histoires et d'exprimer ce qu'ils ressentent. On y lit aussi, en groupe, une affirmation rédigée par le Dr Peter. De plus, un espace est aménagé à la mémoire de la personne défunte : on y trouve sa photo et il est possible d'allumer une chandelle et de déposer une offrande (tabac, peluche, fleurs). Comme les membres du personnel du Centre connaissent les participantes et participants par leur nom, ils cherchent à se réunir lors du décès de l'un d'eux pour se soutenir mutuellement, ou simplement pour reconnaître la perte et la difficulté à vivre cette peine. Un débriefing en équipe permet de discuter des répercussions du départ.

Que fait le Centre pour faire en sorte que les participantes et participants se sentent investis dans le processus de création d'une communauté de soin sécuritaire et accueillante?

Avant de réaménager l'aire de consommation sécuritaire, le Centre a mis sur pied un comité consultatif pour les bénéficiaires. Certes, ce type de participation exige plus de temps qu'une décision unilatérale de la direction. Or, la réduction des méfaits prend toujours racine dans l'activisme, et les meilleurs activistes demeurent les gens qui utilisent les services. Dans ce même ordre d'idée, le Centre offre un programme pour les Autochtones : les personnes qui s'identifient comme Autochtones sont invitées à participer à des discussions et des cercles concernant les façons de rendre le Centre plus accueillant pour elles et de mieux répondre à leurs besoins.

La série virtuelle *Apprendre ensemble*

Consultez le [site Web](#) d'Excellence en santé Canada.

Enregistrement du webinaire

Pour écouter l'enregistrement du webinaire sur YouTube, cliquez [ici](#).